

LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N. B. 15 AVRIL 1914

G.-E. DION, Administrateur

COLONISATION

M. LE REDACTEUR.

Dans ma lettre du 9 mars dernier, publié dans votre numéro du 11, j'ai parlé des 1,245,000 arpents de terre appartenant à la "N. B. Land Co." comme étant un obstacle à la colonisation, dans les comtés de Madawaska et Victoria. Il faut avouer que le chemin de fer, qui relie St-Stephen et Edmundston, a fait, et fait encore, un grand bien aux différentes régions qu'il traverse et au comté de Madawaska en particulier, et le gouvernement d'alors était peut-être justifiable en cédant ces terrains pour assurer la construction de ce chemin. Mais il semble que le gouvernement aurait dû se réserver le droit de racheter ces terrains à des conditions qui auraient pu être spécifiées dans le contrat de vente. Le gouvernement pourrait aujourd'hui racheter ces terrains, au moins en partie, avec le crédit de \$100,000 qu'il vient d'ouvrir pour la colonisation. La dite compagnie consent à vendre des "blocs" de ces terrains quand tout ce qui mérite le nom de "bois" a été coupé et que les terres ont perdu les deux tiers de leur valeur primitive.

Le gouvernement vient de racheter quelques milles arpents de ces terrains à St-André, à St-Léonard adjoignant la concession dite du "Grand Ruisseau", et, je crois, à Lac Baker. Ces terrains vont être arpentés bientôt, dit-on, pour être ouverts à la colonisation comme les terres dites "de la Couronne" dans la Province.

Il est pénible de penser que ces terrains sont d'une valeur bien inférieure pour avoir été visités par les détenteurs de limites à bois qui ont laissé aux colons à peine le bois de chauffage. Beaucoup de terre dite, "Terres de la Couronne" sont aujourd'hui sans bois; ce bois ayant pris le chemin de l'état du Maine pour être débité dans les moulins américains dans lesquels nos gens s'en vont travailler.

Le gouvernement n'est pas seul blâmable et responsable pour un tel état de choses. Deux classes de colons font application pour des lots. Il y a les colons de bonne foi qui font application pour des lots, avec l'intention de les cultiver et d'autres qui ont l'intention de couper le bois pour ensuite laisser les lots devenir "vacants". Beaucoup de terrains ont été "ruinés" de cette manière. Pour se protéger contre ces colons de mauvaise foi le gouvernement a dû passer les lois qui nous gouvernent aujourd'hui. Le produit de la coupe du bois va au gouvernement en attendant que le colon de bonne foi fasse la conquête du terrain.

Beaucoup de colons abandonnent l'idée de faire application pour des lots par crainte de voir les "Rois de la Forêt" venir couper le bois sur leur lot. Disons de suite qu'il y a des lois pour empêcher cela. 1° Toute application faite et reçue avant le 1er juillet protège le bois, sur le lot, plus court que seize pieds de longueur et plus petit que sept ou huit pouces au petit bout. Le colon lui-même ne peut couper du bois que pour son abattis. Je n'ai pas sous les yeux le texte de la loi, et si je ne la cite pas correctement, on rendra service en le disant.

2° Une preuve de bonne foi chez le colon c'est un paiement en argent. Or si un colon paye \$60.00 au gouvernement en appliquant pour un lot, le gouvernement lui cède la terre et le bois. 3° Si le colon ne peut pas payer les \$60.00 en faisant son application, il paye \$1.00, les frais d'arpentage, et \$60.00 en trois ans, à \$20.00 par année, et il est maître de la terre et du bois, à partir du temps que son application a été reçue.

D'après ces lois le colon de bonne foi est protégé par le gouvernement, et dans un pays comme le nôtre, où les hommes retirent des gages comparativement élevés: 35 à 40 piastres par mois en hiver, et \$3.00 par jour pendant le flottage du bois, nombreux devraient être les colons de bonne foi, et plus ils s'empresseront de s'emparer de leur lot, plus la valeur en sera élevée.

Un colon de bonne foi peut, dès maintenant, avant le 1er juillet, visiter les terrains ouverts à la colonisation, choisir un lot, en faire l'application selon la loi, et faire son abattis. Quand ces terrains seront arpentés, s'ils ne l'ont pas déjà été, et divisés par lots, celui sur lequel il aura travaillé lui sera accordé. Comme le disait "un autre curé" dans votre numéro du 18 mars: les terrains dans le Madawaska, sans être à présent peut-être, les plus riches en bois, sont éminemment propres à l'agriculture, et dans un avenir qui n'est pas éloigné seront très recherchés. Embarquons-nous du sol, et cela, le plus tôt possible.

J. A. BABINEAU,
Ptre.
St-Léonard, N. B.
9 avril 1914.

LAC-BAKER

Comment L'Acadien Renseigne ses Lecteurs.
Pour une canaillerie, c'en est une.

L'Acadien du 9 avril courant, dans sa "Lettre de Frerierion", publie l'entrefilet suivant: "Le pont Baker Lake, Madawaska, a coûté \$3,739.08, l'estimé n'était que de \$2,600.00".

Le correspondant de L'Acadien a menti effrontément. Mais ce n'est pas la première fois que des faits aussi mensongers sont étalés dans la feuille de Moncton dont la devise semble être: "Mentez, mentez, il en restera toujours quelque chose".

Il n'y a aucun pont au Lac Baker qui a coûté \$3,739.08. Ce montant est la somme totale du coût de deux ponts construits au Lac Baker. L'un a coûté \$2,469.14; l'autre a coûté \$1,269.94.

Si le correspondant de L'Acadien avait consulté, les yeux ouverts, le rapport du ministre des travaux publics, page 98, il aurait pu se rendre compte, s'il eut été de bonne foi, que la somme qu'il mentionne représente le coût de deux ponts: "Baker Lake Outlet" et "Baker Lake".

Nous connaissons les lieux et les faits concernant cette question et le rapport de L'Acadien ne dit pas un mot de vérité.

De plus, nous défions le correspondant de L'Acadien d'établir, avec preuve à l'appui, que le coût total des deux ponts en question est un centin de plus que l'estimé du surintendant des ponts pour le comté de Madawaska.

Nous disons ces choses seulement pour renseigner le public du comté sur les choses qui concernent le comté. En même temps, nous les avertissons de prendre, avec un grain de sel, les données de certaines feuilles qui sont distribuées dans notre comté, dans un but tout autre que celui de la vérité.

Les Elections Civiques

M. LE REDACTEUR.

Dans quelques jours, nous aurons choisi, un conseil de ville par le terme d'une autre année. Tout porte à croire que les futurs échevins seront élus par acclamation. Nous n'avons pas d'objection à ce procédé, pourvu que les échevins-proposés puissent former un conseil actif et entreprenant. Si, au contraire, le nouveau conseil se composait d'hommes rétrogrades et indolents, l'indifférence des citoyens en serait la cause directe. Il est vrai que nous n'avons pas de grands travaux en perspective, mais cela n'est pas une raison pour que nous devenions apathiques dans les affaires municipales. Dans ce siècle de progrès, il n'est pas permis de s'arrêter. Ceux qui n'avancent pas se font passer sur le dos. L'avenir d'Edmundston dépend de l'initiative de ses gouvernants. Une année stationnaire est une année perdue.

Qui sera notre futur maire? Un mot à ce propos, sans vouloir froisser personne. L'an dernier les Français d'Edmundston, dont la largeur d'esprit est reconnue, ont offert la position de maire à un Anglais. Dans les circonstances, vu la grande majorité française de la ville, ce serait un manque de délicatesse de la part du maire actuel, s'il n'offrait pas, cette année, la place à un Français. Si, alors, la population lui demande de rester à son poste, il pourra le faire sans manquer aux convenances les plus élémentaires. Autrement, il sera reconnu que le droit et la justice n'entrent pas dans les considérations de certains de nos citoyens. Honni soit qui mal y pense.

YAN-NANCOR.

Edmundston, N. B.
13 avril 1914.

MADAWASKA GARAGE Des mains blanches pour les automobilistes

M. Patrick Fournier offre en vente un automobile "Ford" avec un siège de deux places ou deux sièges de cinq places. L'auto est en très bon ordre.

M. Fournier est aussi agent pour le Dunlops tires et il a toujours un assortiment complet d'accessoires pour réparer les autos, gazoline, huile, etc.

Voici un petit procédé qui intéresse particulièrement les chauffeurs d'automobiles dont les mains ont été exposées au contact fâcheux de la graisse et du cambouis.

Vous lavez d'abord vos mains avec de la gazoline qui dissout les

St-Basile

3 avril 1914.

Cette après-midi, à la prière du curé à l'église paroissiale, Mgr Dugal a été heureux d'adresser lui-même la parole à ses paroissiens. Après les avoir assurés du bonheur qu'il ressentait de se revoir au milieu d'eux, les avoir remerciés des prières qu'ils avaient faites pour lui, pendant son absence, les avoir priés de les lui continuer afin que le bon Dieu lui accorde la grâce de pouvoir se dévouer encore pour les âmes, il les a encouragés à prendre une large part au mouvement qui se fait en ce moment, pour continuer les constructions de l'Hôtel-Dieu. "Avant mon départ, leur a dit Mgr, des personnes généreuses, amis de l'Hôtel-Dieu ou Anciens Elèves, voyant l'extrême nécessité où sont les religieuses de continuer leurs travaux de construction, m'ont parlé de faire une collecte entre les Anciens Elèves et parmi les Amis de la Maison. J'ai approuvé ce projet de grand cœur, car ce n'est qu'un acte de reconnaissance pour lequel les Sœurs s'engagent à prier en retour. Pendant mon absence, chaque semaine, j'ai lu avec plaisir les noms des gens de la paroisse qui ont souscrit; cependant, je crois qu'il pourrait y en avoir encore plus. Vous savez et vous voyez combien il se fait de bien dans cette Maison qui est un si grand honneur pour votre paroisse. Plus leurs jeunes filles, sorties de vos familles, se sont consacrées à Dieu dans cette Maison, pour y passer leur vie au soulagement des malades et à l'éducation des enfants; d'autres sont retournées dans leur famille et ont été, à leur tour, bonnes institutrices ou bonnes mères de famille qui font l'honneur de notre paroisse, y donnant le bon exemple et sont de vraies éducatrices, car la science sans l'éducation tourne très souvent au mal plutôt qu'au bien....

Dans beaucoup de paroisses, on met une boîte dans les églises pour recevoir les aumônes des fidèles pendant le carême... Ici, on ne vous en a jamais parlé. Profitez de la circonstance pour faire votre offrande d'ici à la fin du carême.... Soyez certains que la charité que vous allez faire sera doublement récompensée dans la pensée que vous allez participer aux prières et aux bonnes œuvres qui vont se faire dans cette institution.... Il y a très peu de familles dans cette paroisse qui n'aient pas reçu quelque service ou pour eux-mêmes ou pour quelqu'un des membres de leur famille dans cette Maison de charité.... Ne serez-vous pas contents vous-mêmes lorsque, entrant dans cette chapelle, vous vous direz à vous-même: "J'ai contribué à tout le bien qui se fait ici, par mes aumônes: Les Sœurs en chantaient et priaient... les malades souffraient et priaient! Combien qui vont dans cette Maison et qui y reçoivent du soulagement; beaucoup y entrent bien malades et en sortent en parfaite voie de guérison.... C'est vous me direz peut-être, que de bons médecins se dévouent pour leurs malades; c'est vrai. Mais ce sont surtout les soins assidus des bonnes sœurs qui se dévouent jour et nuit.... Et, pour les âmes! Que d'âmes souffrantes y vont puiser du courage et de la force! Plusieurs y trouvent leur conversion et se disposent à une bonne mort.... Ainsi n'est-ce pas pour vous un vrai monument de reconnaissance à offrir à Notre Seigneur que de contribuer à Lui préparer une chapelle, un trône pour Lui-même et les siens?... Le nom des personnes qui feront une offrande sera inscrit dans un livre dans la Maison. Je me propose de faire écrire ces noms sur un parchemin et de les faire déposer dans le tombeau du nouvel autel et les prêtres qui diront là, la Sainte Messe, vous donneront une part au Sacrifice.

E. M.

grasses; puis aussitôt vous frottez vos mains avec de la glycérine ou de l'huile d'amandes douces. Ainsi les mains reprennent la blancheur sans laquelle il est convenu qu'il n'y a pas d'élégance.

CARTES D'AFFAIRES

AVOCATS

Casier Postal "S" Téléphone 38-41
MAX. D. CORMIER, B. A. I. L. E.
Avocat, Notaire Public
EDMUNDSTON, N. B.

Téléphone, 29
STEVENS & LAWSON
Avocats, Notaires Publics
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal, 4 Téléphone
J. E. MICHAUD, B. A. I. L. E.
Avocat, Notaire Public
EDMUNDSTON, N. B.

A. M. CHAMBERLAND, B. A.
AVOCAT, NOTAIRE PUBLIC
Bureau: Grand Falls
St-Léonard, tous les jeudis de chaque semaine
Anderson Siding le 15 de chaque mois.

MEDECINS

Phone 11-12
A. J. GUY, M. D.
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

Phone 34
P. H. LAPORTE
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

Téléphone, 30-41
EMILE SIMARD, M. D.
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal "S" Téléphone 16
ALB. M. SORMANY, M. D.
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

Téléphone, 18
J. A. RATTEY
Médecin-Vétérinaire
EDMUNDSTON, N. B.

A. E. THIRIAULT
MARCHAND DE MEUBLES
Assortiment complet
EDMUNDSTON, N. B.

J. A. DAIGLE
HOTELLIER
ANDERSON SIDING, N. B.

FIRMIN MICHAUD
Marchand de Liqueurs
ST-LEONARD, N. B.

ANDRE A. LEVESQUE
MARCHAND GENERAL
Marchandises Sèches, Epicerie,
Fertigation, Vaisselle
Propriétaire de Beurrierie
Je fais aussi le commerce de montons
ST-ANDRE, CO. MADAWASKA, N. B.

Casier Postal, 8 Téléphone
JOHN J. DAIGLE
MARCHAND GENERAL
EDMUNDSTON, N. B.

JOS. A. GAGNE
PEINTRE DECORATEUR,
TAPISSEUR
Toujours en magasin: Peinture et
Tapisseries

Téléphone
LOUIS A. DUGAL
Contracteur Electricien
EDMUNDSTON, N. B.

Dr Z. VEZINA
Ex-élève des Hôpitaux de Paris.
-Médecin spécialiste-
de l'Hôpital de Fraserville.
Spécialité: Maladies des yeux,
oreilles, nez, gorge.

Bureau: 151 rue Lafontaine
Fraserville, P.Q.
Tél. Madawaska, No. 325.
Tél. National, 519

Heures de Bureau:
10 hrs à 11.30 hrs a. m.
2 hrs à 5 hrs p. m.
Soir: 7 à 8 P.M.

E.-H. CIMON
Résidence : Avenue Fraser.
Bureau : Bloc Cimon,
Rue de l'église

LEO BERUBE
Bureau : Rue de l'église
Bloc Potvin — Fraserville P.Q.

POTVIN & LANGLAIS
Bloc Belle — Vis-à-vis l'église
Fraserville, P.Q.

LEON PARADIS, L.L.L.
Bureau : Rivière-du-Loup,
Station, P.Q.

Tél. Kamouraska..... No. 79
Téléphone National..... No. 105

LOUIS-A. TALBOT
Rue Lafontaine,
Riv.-du-Loup, Station,
Tél. Kamouraska..... No. 292

ERNEST PETTIGREW
—Médecin et chirurgien—
Bureau de feu Dr. F.-E. Gilbert
Téléphones National, Kamouraska.

Dr M. OUMET
Des Hôpitaux de Montréal et du
"Post Graduate de New-York"
Spécialités : Chirurgie obstétrique
et hygiène publique.
217, Rue Lafontaine (bloc Devost)
Téléphones Kamouraska, National.

Dr A. LANDRY
D. D. S. L. D. S.
Tél. Kamouraska 334
T' National 19
f Lafontaine, Riv.-du-Loup, Sta.

DR T.-A. COTE
—Médecin-vétérinaire—
4, rue Beaubien Fraserville P.Q.
Téléphones : Kamouraska, 302
National, 559.

CHS. DEVOST
—Marchand de voitures—
Spécialité : ouvrage en caout-
chouc de toutes sortes, pour roues,
couvertures, etc.
Rue Lafontaine — Fraserville, P.Q.
Tél. Kamouraska, No. 254

C. DUCHARME
—Marchand-tailleur—
Rue Lafontaine — Fraserville, P.Q.
Téléphone Kamouraska.

TABAC ! TABAC !
Avis aux marchands. Pour
votre assortiment de tabac
Adressez-vous à
JOS. FRENETTE.
Rue Lafontaine, Riv.-du-Loup Sta.
Par téléphone ou par lettre.

JEAN RHEAUME
—Boucher—
Rivière-du-Loup, Station, P.Q.

ARSENE THIBAUT
—Marchand de chaussures—
Le plus grand détail de chaussu-
res de la Ville. Chaussures faites
sur commande, garanties en cuir
souple.
Tél. Kam., 83 — Fraserville P.Q.

J.-E. LEVESQUE
—Marchand-sellier—
Convertes d'hiver pour chevaux,
Grelots, Clochettes, Pompons, etc.
Aussi : Poudre à Conditions pour
chevaux, etc.
Tél. Kamouraska No. 159.
Boite postale 174
Rue Lafontaine, près de l'Hôtel-
de-Ville.

J.-A. CHAREST
—Epicier—
Rue Lafontaine
Toujours en mains fruits, légu-
mes, liqueurs, etc., etc., à des prix
défiant toute compétition.

GEORGES OUMET
Ingénieur Civil,
et Arpenteur-Géomètre.
Rue de la Cour.

LOUIS MARQUIS
—Boucher—
Toujours en mains : Bœuf, veau,
mouton, porc, volaille, etc.

**A Vendre
à Baker Brook**

Une terre de 4 arpents de
large sur 2 milles de profon-
deur, paroisse St-Hilaire, Co.
Madawaska. Comprends mai-
son et granges. Cette pro-
priété est située sur le grand
chemin, le long de la rivière
St-Jean.

Bon prix et conditions fa-
ciles. S'adresser à J. P. Dionne,
12-1 m. Edmundston, N. B.

PHILIPPE RIOUX
—Marchand de Chaussures—
Claques et Bas.
Agent Strider par Franck W. Slater
Agent Egel Shoe.
Agent H. H. Crosby, N. S.
Spécialité : réparations toute es-
pèce, cuir feutre et caoutchouc.
Rivière-du-Loup, Station, P.Q.

T. MERETTE
—Voiturier—
Voitures de commande,
Réparations de toutes sortes
Ave. Hôtel de Ville
Fraserville, P.Q.

D.-E. MORIN
Agent général et inspecteur
des Compagnies d'assura-
ce-feu :
La "Factories", fondée en 1872—
La "Sterling"—
La "British Colonial Fire Assu-
rance Co."—
La "National Union"—
Bureau : Rue St-Georges.

J.-D. PROULX
—Marchand de fleur—
—Boulangier—
Rue Jones — Fraserville, P.Q.
Téléphone Kamouraska No. 14

FRS PELLETIER
—Marchand-épicer—
Et agent d'instruments aratoires
pour la Compagnie Moody Terre-
bonne.
Rivière-du-Loup, Station, P.Q.

VICTOR DEVOST
—Marchand-épicer—
Rue Lafontaine — Fraserville P.Q.
Pour l'eau minérale de St-Ger-
main adressez-vous à M. Victor
Devost, marchand, rue Lafontaine.
Téléphones National et Kamouras-
ka.

JOS.-N. ANCTIL
—Marchand de liqueurs—
En face de la Station I.C.R.
Rivière-du-Loup, Station, P.Q.
Tél. Kam. 287. Tél. Nat. 31

Agent d'Assurances
JOS.-E. MARCOTTE
AGENT GENERAL
THE GREAT WEST LIFE ASS. CO.
Bureau-chef : Winnipeg.
Boite Postale 168 Tel. Kam. 443.
Bureau : 144 Rue Lafontaine
FRASERVILLE, P.Q.

**Le Livre d'Or
de l'Acadie**

C'est un registre où les Acadiens
et leurs amis sont invités à s'ins-
crire.

Le bulletin d'inscription contiendra
les noms et prénoms des signa-
taires, ceux de leur père et mère,
leur âge, le lieu de leur naissance
et celui de leur résidence. Dans l'es-
pace réservé aux "Remarques", il
sera loisible d'insérer toutes obser-
vations personnelles de nature à in-
téresser et à édifier ceux qui, dans
le cours des siècles, iront consulter
ces registres d'ordre nouveau.

C'est, à proprement parler, le "re-
censement nominal et biographique"
des descendants des poscrites de 1755
et de leurs amis.

Ce sera aussi, pour tous ceux qui
le voudront, un "recensement pho-
tographique".

La science, au XXe siècle, per-
met de réaliser ce rêve que l'anti-
quité n'eut pas osé rêver : un recen-
sement nominal, donnant le portrait
des personnes enregistrées.

Qu'on se figure un album biogra-
phique contenant la photographie
des fondateurs de l'Acadie et du
Canada : Jacques Cartier, Cham-
plain, Des Monts, Hébert, de Mai-
sonneuve, Mue de Guereville,
Marguerite Bourgeois, Mme Latour,
celle de nos glorieux et bienheureux
missionnaires français ; celle de Dol-
lard et de Melle de Verchères ; celle
de Suberense, le plus grand héros
militaire de l'Acadie !

C'est un recensement de cette
nature que nous préparons pour les
générations à venir ; le premier al-
bum-registre du genre qui ait ja-
mais été fait. "Ce Livre d'Or" de
l'Acadie sera conservé religieuse-
ment dans une boîte de sûreté.

Tout Acadien, pauvre ou riche,
peut s'y faire inscrire, le tarif étant

"d'un sou en montant". Mais il y
aura trois sortes d'inscription.
Le versement "d'un sou à un dol-
lar" donne droit à l'entrée pure et
simple de ses noms, prénoms, etc.
au "Grand Registre" ; un à cinq
dollars donne droit à un feuillet
personnel tout entier ; "cinq dollars
et plus", à un feuillet personnel et
à l'apposition de sa photographie au
revers du feuillet. Chacun fournit
soi-même sa photographie.

Le "Grand Registre" sera de la
nature d'un registre ordinaire de
paroisse.

Le "Livre d'or" consistera en une
série de volumes, ou seront entrées
par ordre alphabétique, les feuillets
particuliers et les photographies.
Ce sera dans l'espèce, un livre uni-
que au monde.

C'est l'intention du Comité d'éta-
blir, dans chaque paroisse acadienne
des Provinces Maritimes, et, s'il se
peut, dans chaque centre acadien de
la Nouvelle-Angleterre, un Sous-
Comité permanent de Colonisation
de l'atriement et d'Agriculture.
Il sera loisible à toute personne qui
n'aura pas pu faire un premier paie-
ment d'un dollar de pourfai ce
chiffre, dans les années suivantes,
par petites sommes versées entre
les mains du Sous-Comité ; et, aus-
sitôt le montant d'un dollar com-
plété, de réclamer son "feuillet"
dans le "Livre d'or".

Il en sera de même pour la pho-
tographie. Si le premier versement
est de moins de cinq dollars, il sera
toujours loisible, aussitôt les cinq
dollars complétés, de faire apposer
sa photographie au verso de son
feuillet.

L'argent provenant des inscrip-
tions soit au "Grand Registre", soit
au "Livre d'or", sera affecté à la
colonisation, au rapatriement et à
l'agriculture, en Acadie.

Une croisée parallèle, très active,
se poursuit présentement en faveur
des écoles publiques de l'Acadie.
Les Acadiens veulent se relever
du désastre de 1755, où leurs terres,
leurs églises, leurs maisons, leurs
bestiaux, leur patrie, où tout, jus-
qu'à l'espérance, leur fut enlevé.
Ils sont résolus énergiquement de
n'être plus, au Canada ni ailleurs,
les inférieurs de personne.

Voilà pourquoi nous faisons ap-
pel à nos compatriotes, c'est-à-dire
à ceux qui ont du sang acadien dans
les veines, et aussi, mais plus timi-
demment, à tous ceux qui sont nos
amis et qui veulent nous prêter

main forte.

PASCAL POIRIER,
Président.
CHS. D. HEBERT,
Secrétaire.
REV. A. RICHARD,
Trésorier.

Van Buren

Nous respirons une atmos-
phère toute changée d'effluves
politiques. Nos élections d'Etat
et du Comté se feront à
l'automne, mais déjà nous voilà en
pleine campagne. Tout porte à fai-
re présager le choix de quelques-
uns de nos Compagnons Candidats à
diverses charges ; donc c'est l'oc-
casion, affermissors-nous.

Après une épidémie de rougeole
générale et très sérieuse pendant
les mois d'hiver, nous constatons
actuellement de fréquents décès
parmi les jeunes. Est-ce complica-
tion de l'épidémie ou nouveau
fléau ? Dans tous les cas la Pleu-
ronomie, la Bronchite et la Pleurésie
causent beaucoup de morts.

Mde J. A. Dumais, très dange-
reusement malade depuis déjà assez
longtemps est maintenant en bon-
ne voie de guérison et se remet
lentement mais sûrement.

Les compagnies d'assurance, in-
ter-sées dans les batisses récem-
ment incendiées dans notre village
ont réglé promptement avec les
propriétaires et à l'entière satis-
faction de tous.

On dit, et avec raison, quelques
fois pour quelqu'un, malheur est
bon.

Les moulins neufs de M. A. E.
Hammond fonctionnent avec acti-
vité depuis quelques temps déjà.
C'est une bonne aubaine pour Van
Buren : beaucoup parmi nos hom-
mes y sont employés. Tous les
experts et connaisseurs sont un-
animes à dire que ces moulins sont
sans contredit les mieux équipés
les plus styles-modernes de tout
l'Etat si non de tous les Etats.
Nous savons que M. Hammond n'a
pas pour habitude de faire les chô-
ses à demi.

Notre populaire pharmacien, M.
G. Finland, s'occupe activement à

l'installation de son stock dans son
nouveau magasin voisin de M. J.
A. Pelletier. Il en occupe déjà l'é-
tage supérieur pour sa résidence.
C'est un bel et bon site et dans
quelques jours nous aurons une
pharmacie up-to-date.

La grande fête de Pâques a été
célébrée avec une rare solennité
dans notre église paroissiale. Mal-
gré les labeurs onéreux et épui-
sants de la fin du Carême et de la
Semaine Sainte dont tous les offices
ont été faits avec une rigoureuse
exactitude, notre Rev.-Père Curé a
bien voulu se dévouer à la prépa-
ration d'une Messe harmonieuse.
En ce beau jour le nouveau chœur
des Dames et Demoiselles, de con-
cert avec les organistes, ont admi-
rablement réussi à réjouir tous les
assistants et à faire retentir les
voûtes de notre vaste temple sous
les échos de leurs voix suaves et
les sons harmonieux du puissant
clavier. Pour ne pas froisser la
modestie de nos vaillantes musici-
ennes, je m'arrête en disant tout
court que la messe de Pâques à St-
Bruno a été très solennelle et bien
appréciée.

A la chapelle du collège le jour
de Pâques avait lieu une belle et
impressionnante cérémonie. Un
jeune élève, M. Francis Beau, âgé
de 16 ans adjurait la religion pro-
testante et était fait enfant de l'E-
glise Catholique. N'ayant jamais
été baptisé il a d'abord reçu ce pre-
mier Sacrement de notre Foi catho-
lique, puis faisait sa première com-
munion. Ses parrain et marraine
étaient, M. Connolly, lui aussi élève
au Collège, et Delle Richey du
village de Keegan. Le Supérieur
du collège, le R. P. Souvenir était
le Célébrant, assisté des Pères Pel-
letier et Cyr comme Diacre et
Sous-Diacre. Les parents du jeune
néophyte, ainsi que plusieurs amis
de la famille, assistaient à cette
belle cérémonie.

M. et Mde L. V. Thibodeau sont
en voyage à Montréal. Au retour
cette semaine, Mde Thibodeau s'ar-
rêtera à Trois-Rivières au Sanato-
rium De Blois pour y passer quel-
ques temps et y suivre un traite-
ment. La santé générale de Mde
Thibodeau laisse à désirer depuis
quelques temps ; elle souffre de
rhumatisme et de trouble nerveux.
Nous espérons que son rétablisse-
ment sera assez rapide et qu'elle
nous reviendra bientôt.

CONNORS

Lundi le 13 courant les amateurs nous ont agréablement surpris par
une soirée comique où il ne manquait de rien pour faire rire, pleurer etc. A part
la température le tout fut servi avec chaleur. Voici le programme qui fut suivi :

**GRANDE SOIREE
LUNDI LE 13 AVRIL**

— A —

CONNORS

Soirée Dramatique suivie d'un "Basket Supper"
au profit de l'Ecole Publique de Connors

PROGRAMME

1—Flag drill..... Les écoliers et écolières

2 **A KISS IN THE DARK**
Comical drama in one act
Parts acts by Misses A. Oakes, E. McPherson, E. Dubé
Messrs Chs Wilnot, T. McPherson

3—A bas la grammaire..... Monologue
Melle Hélène Levasseur

4—La fillette aux chansons..... Chant
Melle Yvonne Milliard

5 **"MON ISMENIE"** Comédie par EUGENE LABICHE
Vancouver J. A. Raymond
Dardenbœuf P. C. Laporte
Isménie, Fille de Vancouver Melle E. Bernier
Galathée, Sœur de Vancouver " D. Landry
Chiquette, Servante " A. Landry

6—Duo..... Melle E. Bernier Mde P. C. Laporte

7—Chansons Comiques..... Dr Laporte

8 **FLIRTATION CURIED**
Meyer Dr Laporte
John, Brother Ric Tobin
Paul, Oardner R. Staddig
Dr Ashley Her. Savage
Bernard, Servant Ed. Savage

Après la soirée les superbes paniers furent mis en vente et rapportèrent à
la caisse la jolie somme de \$34.50. Avec le produit de la soirée il y aura assez
d'argent pour acheter les bancs de l'école.

Chose qui ne s'est jamais vu à Connors le dimanche de Pâques a été célé-
bré d'une façon édifiante. Un magnifique chœur mixte sous la direction du Dr
Laporte.

CHÉMIN DE FER TEMISCOUATA

HORAIRE depuis le 10 Novembre 1913

Express : Dép. Riv. du Loup 7.30 a. m.
Arr. Connors N. B. 12.45 p. m.
Mixte : Dép. Riv. du Loup 10.30 a. m.
Arr. Connors N. B. 8.38 p. m.
Express : Dép. Connors N. B. 3.20 p. m.
Arr. Riv. du Loup 8.35 p. m.
Mixte : Dép. Connors N. B. 7.00 p. m.
Arr. Riv. du Loup 4.20 p. m.

Service quotidien excepté les dimanches.
Correspondance à Edmundston Jet
avec le Can. Pac. Ry. pour Woodstock
Prédéricton et St-Jean N. B., Hinton
Presque Isle, Carleton Place, Fairfield, Me.
Et à Rivière du Loup avec tous les
trains express de l'Intercolonial Ry.
Pour plus amples informations, pros-
pectus, etc. s'adresser à
G. C. Grundy, Gérant général.
P. X. Bélanger, Agent général Passa-
gers et Fret.

**SOUVENIR DE
FAMILLE**

Important Registre
Familial

Prix : Exemplaire, 10c.
Le cent : \$8.00

S'adresser à l'auteur

Rev. E. P. Chouinard
St-Paul de la Croix
Comté Temiscouata P. Q.
n. 5-6 m

**Intercolonial
RAILWAY**

Le et après le 1er Novembre 1912 les
convois chemin de fer voyageront com-
me suit :

Les Trains Quitteront la Rivière du Loup

No 109 Océan Limité pour Lévis,
Québec, Montréal : 23.35
No. 33 Express rapide pour Qué-
bec et Montréal, tous les jours
[sauf le dimanche] : 9.10
No 45 Express pour Lévis, [tous
les jours, [excepté le dimanche] : 5.45
No 47 Mixte pour Lévis tous les
jours excepté le dimanche : 20.40
No 49 Mixte pour Harlakia Jct.
tous les jours le [dimanche excepté] : 6.30
No 151 Express pour Lévis, Qué-
bec et Montréal [tous les jours ex-
cepté le dimanche] : 17.20
No 124 Express pour St-Jean N. B.
et Halifax [tous les jours] sauf le
dimanche : 17.50
No 44 Mixte pour Ste-Plavie,
tous les jours [excepté le diman-
che] : 7.00
No 150 Express pour Ste-Plavie,
[tous les jours] sauf le dimanche : 12.55
No. 200 Océan Limité pour Hal-
ifax, St-John, N. B. : 3.35
Wagons lits et restaurant aux express
maritime entre Montréal et Halifax.
Tous les convois sont réglés d'après le
temps "Eastern Standard Time" 24 heu-
res étant minuit.

LE 28 OCTOBRE 1913

DERNIÈRES EX-
CURSIONS DE
COLONS
AU MANITOBA,
SASKATCHEWAN,
ALBERTA.

Taux réduits pour WINNIPEG,
EDMONTON et les stations inter-
médiaires.
BILLETS BONS POUR 2 MOIS

WAGONS-SALON-OBSERVA-
TOIRES.

Maintenant attachés aux trains
laissant Québec et Montréal à 1.30
hrs p. m., tous les jours.

TRAIN DE LUXE
A 5.00 hrs p. m., tous les jours
de la Gare du Palais, Québec. Ser-
vice de Wagons-Salon et Wagons-
Restaurant.

CONSULTEZ-NOUS
Pour tout voyage, nous vous
donnerons avec plaisir des conseils
et renseignements précis.
Pour billets et renseignements gé-
néraux s'adresser à 30, rue St-Jean,
angle Côte du Palais, 46 rue Dal-
housie au Château Frontenac et
à la Gare du Palais, Québec.

G. J. P. MOORE,
Agence générale de chemins de
fer et paquebots. Nous représen-
tous toutes les lignes transatlan-
tiques, Oa à E. J. Hébert, Premier
Ass. Agent-Général. Dept des voya-
geurs, Gare Windsor, Montréal,
P. Q.

Notes Parlementaires

Les députés sont en vacances depuis mercredi. La plupart sont allés passer la semaine dans leur famille. Quelques-uns sont allés en voyage aux Etats-Unis. La Chambre recommencera ses séances mercredi prochain. On craint que la Session ne se terminera pas avant la mi-juin.

Lundi, l'hon. M. White prononça son discours du Budget. Cette partie du programme parlementaire est très importante, car ce discours est réellement un compte ou un bilan des affaires du pays. Il comprend aussi la politique que le gouvernement entend suivre dans le domaine financier.

Le discours sur le Budget comme celui sur le discours du trône est généralement intéressant. Comme ceux qui y prennent part peuvent parler de n'importe quelles questions, ces débats sont presque toujours longs. Les amateurs de l'éloquence et de belles phrases en profitent pour s'exercer. Cette année beaucoup s'en mêleront, étant donné qu'ils ont une semaine à y penser.

Comme d'ordinaire, le ministre a été clair et précis. Il est un expert de la finance. Quoiqu'il soit avocat il n'a jamais pratiqué. Avant sa nomination au poste qu'il occupe, il était gérant d'une puissante institution financière, de Toronto et directeur de plusieurs banques et compagnies du genre.

L'hon. M. White a dit qu'à cause de la crise financière qui sévit dans tout l'univers, le Canada n'a pas eu le revenu qu'on aurait atteint sous des conditions ordinaires. Malgré tout, le pays a fait face honorablement et même avec avantage à cette dépression économique. L'administration accuserait un surplus de plus de 36 millions si on n'avait pas déboursé 57 millions pour des subventions aux chemins de fer. Cette année la dette sera augmentée de 19 millions. L'année dernière, on l'avait diminuée de 25 millions.

Les taux de la douane ont été changés sur bien des articles. Par exemple on a baissé de 27 1/2% à 12 1/2% les droits sur l'entrée au pays des faucheuses et des moissonneuses. Le gouvernement n'a pas cru sage de se rendre à l'appel du parti libéral en abolissant le tarif sur le blé et les aliments. Le ministre des finances termina en disant que la crise financière pour le Canada est passée. Il a parlé durant plus de trois heures et on est d'avis qu'il a fait un excellent exposé des affaires du pays.

C'est M. A. R. MacLean, de Halifax, qu'on appelle "le ministre des finances de l'Op-

position", qui a répondu à M. White. M. MacLean est un des principaux membres de la gauche. Comme M. White, il est plus argumentateur qu'orateur. Il se sert néanmoins d'un langage choisi et ses discours sont toujours plus intéressants à lire qu'à entendre. Il est courtois dans la discussion. Comme le ministre des finances il est estimé et respecté des deux côtés de la chambre. Il a déjà été procureur-général dans le ministère de sa province, poste qu'il abandonna pour faire la lutte à M. Borden, dans Halifax. Son collègue fut battu. Il représente donc conjointement avec le premier ministre la division d'Halifax.

M. MacLean dit qu'en 1909, M. Fielding le ministre des finances d'alors, prévoyant la crise économique qui sévit l'année suivante, diminua les estimés de l'année de plus de 22 millions. Son successeur aurait dû faire de même, cette année, au lieu d'augmenter les dépenses de plus de 3 millions. La crise financière n'est pas encore finie. Le gouvernement aurait dû remédier au coût élevé de la vie en abolissant les droits d'entrée sur le blé et les aliments. Avec l'emprunt fait pour le Transcontinental la dette du Canada sera augmentée, cette année de 40 millions.

MM. Ames (St-Antonie), Turritt (Assiniboia) et Cockshutt (Brantford) parlèrent ensuite. A 6 heures, mercredi on ajourna.

11 avril, 1914.

Bulletin du Parler Français au Canada

- Pages Sommaire Mars 1914
- 245.—L'action française en Amérique: La Langue française et les petits Canadiens français de l'Ontario.—Les motifs de la résistance (à suivre). ALPHONSE-T. CHARRON.
- 254.—Publications récentes.
- 255.—Les livres HENRI D'ARLES et ADJUTOR RIVARD
- 258.—Notes de littérature
- 259.—Au service des intérêts français
- 1. Ce qui se dit dans la presse.—Encouragement à nos efforts.—Une levée de bouillier.—Parions français.—La langue reine.—Un champion irlandais des droits du français.
- 2. Ce qui se fait chez nous.—L'Onze français.—Bulletin catholique et français.—Notre gens d'entre-quarante-cinq.—Les Académies s'affirment toujours.—La haute propagande française. A. D.
- 272.—Un beau recueil de vers.
- 273.—Lexique canadien français (suite). LE COMITÉ DU BULLETIN
- 276.—Revue et journaux. A. R.
- 280.—"Conséquent". A. JOURJON
- 281.—Sarcloques. LE SARCLOQUE
- 283.—Ligue des Droits du Français: Liste d'expressions pour le commerce et l'industrie (à suivre). Rédaction et Administration. La Société du Parler Français au Canada. Université Laval, Québec. Abonnement: \$2.00 par an; au numéro, 20 sous.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

A partir de dimanche, le 20 Set. 1912 le convoi No 3 quittera Lévis à 1.23 p. m. (tous les jours). Arrivée à Montréal à 7 hrs p. m.

SYSTEME DU GRAND TRONC

A partir de dimanche le 29 septembre 1912, le CONVOI No. 3 quittera Lévis à 12.30 p. m. (tous les jours) NOTE:—Les passagers voyageant sur ce convoi pourront prendre le CONVOI No. 2 de Port-Land, qui fait directement à Richmond, arrivant à Montréal à 6.05 p. m.

A partir de la même date, le CONVOI No. 6 quittera Richmond à 7.35 p. m. arrivant à LÉVIS à 10.40 p. m. (tous les jours excepté le dimanche).

Hotel-Dieu de St-Basile

Nous recevrons les offrandes jusqu'au 15 Août 1914. Que ceux qui peuvent donner le fassent aussitôt qu'ils le pourront.

Noms des Anciens Elèves et des Bienfaiteurs qui ont envoyé leur offrande

- gème liste
- Collecté par Mde Jos Lavoie, Rivière-Verte, \$ 1.00
- M. Clovis Lavoie 1.00
- M. Hyp Thibodeau 1.00
- Ju ouvrier
- Collecté par Mde Damase Thibodeau, Rivière-Verte, 1.00
- M. Damase Thibodeau 1.00
- M. Joseph Lizotte 0.75
- et d'autres personnes, en petits montants 5.00
- M. Joseph, à Xavier Cyr, St-Basile, 1.00
- Melle Alice Michaud, Edmundston, 1.00
- Melle Anne Michaud, Edmundston, 2.00
- M. Cyprien Pelletier, St-Basile, 2.00
- Mde Cyprien Pelletier, St-Basile, 1.00
- M. Thomas Castonguay, Collège Ste-Anne, Church Point, 2.00
- M. Narcisse De-jardins, Drummond, 2.00
- M. Jos Langlais, Jordine Brook, 1.00
- Melle Marguerite Michaud, St-Anne N. B. 1.00
- M. Solyne Soucy, St-Basile, 1.00
- M. Elias Daigle, St-Hilaire, 5.00
- Melle Angéline Gagné, Ste-Rose du Dégelé, 1.00
- M. Adélaïde Gagné, 1.00
- M. Frol Dayton, Edmundston, 1.00
- Mde Léviite Cyr, à Frederick, St-Basile, 1.00
- Mde Séverin Mercure, 3.00
- M. et Mde Rémi à Luc Cyr, 1.00
- M. Victor R. Cyr, 1.00
- Mde Jos Michaud, Caron Brook, 1.00
- M. Albert Lavoie, à Ainé, St-Basile, 1.00
- M. Joseph Guimond, St-Basile, 1.00
- Mde Paul Clavette, St-Basile, 1.00
- Mde Bélonie Myzelle, St-André, 1.00
- M. Damase Bois, Fort Kent, 1.00
- M. Damase Marquis, Baker Brook, 1.00
- M. Sigisfroid Plourde, St-Jacques, 1.00
- Mde X. 2.00
- Mde Gilbert Vaillancourt, St-Basile 1.00
- Mde Baptiste Baulieu, Bonner, Mont, 2.00
- Melle Elise Hébert, Couvent de St-Basile, 1.00
- Melle Eva Parrot, " 1.00
- Melle Euphémie Beaulieu, Sigas, 2.00
- Les Religieuses de l'Hôtel-Dieu d'Ernée, France 4.75
- M. Walter Harbans, Couvent de St-Basile, 1.00

Donnez généreusement et les Religieuses et les Orphelins de l'Hôtel-Dieu de St-Basile sauront, par leurs prières, attirer sur vous et sur vos entreprises, les célestes bénédictions.

A Vendre LA BANQUE NATIONALE

Toutes les propriétés de Mde Jos Pelletier situées au face du magasin de Fred Lajoie.

S'adresser à: M. JOS PELLETIER Edmundston, N. B.

FONDEE EN 800

CAPITAL: \$2,000,000.00

RESERVE: 1,550,000.00

Nous acceptons des dépôts à 100 en plus.

L'intérêt compte du jour du dépôt.

Nous avons des correspondants par le monde entier et nos MANDATS DE VOYAGE sont payables au pair partout.

Notre bureau de PARIS (rue BOUDREAU, 17, SQUARE DE L'OPERA) offre des avantages exceptionnels au commerce et au public voyageur.

Les virements de fonds, les collections, les paiements, les crédits commerciaux et les placements sont effectués en Europe, aux Etats-Unis et au Canada, aux plus bas taux.

HOTEL COMMERCIAL

Rue de la Cour

Chambres confortables. Service de premier ordre.

Salles d'échantillons à la disposition des voyageurs.

S. J. BERNARD, prop. Fraserville, P. Q.

NOTAIRE

J. OSCAR LEVESQUE, B.A., LL.B. NOTAIRE

Règlements et administrations de successions.

BUREAU: Bloc Rio, Rue de l'Eglise

RESIDENCE: Château Grandville

Téléphones: Kamouraska et National

FRASERVILLE, QUE.

AVIS

Photographe et Bijoutier.

M. Jos Pelletier avertit le public qu'il s'occupera désormais de photographie et de bijouterie.

Reparation de montre et d'horloges à moitié prix:

Resorts de 50c. pour 25c.

" " " " 1.00 pour 50c.

Mort de M. Onesime LeBlanc

La grande moissonneuse vient de plonger dans le deuil la petite colonie acadienne d'Ottawa, en enlevant un de ses membres dans la personne de M. Onesime LeBlanc, au No. 505 rue Bossier. Le Jeudi-Saint au matin, 9 avril courant, à l'âge de soixante ans, moins deux mois.

Sa belle âme a quitté cette vallée de larmes pour s'envoler vers le royaume des Bienheureux fortifiée de tous les secours religieux que notre bonne Mère la Sainte-Eglise accorde à ses enfants au moment du départ du grand voyage de l'éternité.

A peine achevait-il l'oraison jaculatoire de: Jésus, Marie, Joseph, que je meure paisiblement en votre sainte compagnie, qu'il ferma les yeux et rendit l'âme à son Créateur sans aucune agonie. Cette mort fut très édifiante. C'est celle du juste que Dieu épargne des affres du trépas.

Malade depuis le mois de juin dernier d'un cancer à l'estomac, après avoir pris ses vacances au mois d'octobre, il cessa ensuite de vaquer à son bureau, au département des chemins de fer, au bloc de l'ouest.

Le regretté défunt naquit le 13 juin 1854, à Mont Carmel, comté de Kent, N. B., et était le fils aîné de l'honorable Olivier J. LeBlanc ancien député tant au provincial qu'au fédéral et de feu Olive Cormier.

A onze ans, c'est-à-dire à l'ouverture des classes du collège St-Joseph qui commençait sa seconde année d'existence, à l'automne de 1865, le jeune Onesime LeBlanc entra comme élève dans cette première maison d'éducation en Acadie. Cinq ans plus tard, il montait au cours classique, ayant pour confrères de classe M. Joseph A. Léger, aujourd'hui médecin à Shediac et M. François X. Vantour, décédé à New-Bedford, il y a plusieurs années.

La maladie l'empêcha de retourner au collège à l'automne de 1871, et durant l'année scolaire de 1872-73, il n'y fit qu'un court séjour. De 1874 à 1876 il resta cloné sur un lit de souffrances et il a toujours attribué sa guérison au très regretté bon Père Lefebvre.

A l'automne de 1876 il entra au collège St-Louis près de Richiboucton, N. B., pour y continuer son cours classique et en sortit au mois de décembre 1877 pour retourner au collège St-Joseph de Memramouk où il termina sa versification latine au mois de juin 1878. Ce fut la fin de ses années collégiales. Il était alors âgé de 24 ans. L'année suivante 1879 le 17 juin, il épousait à Memramouk, Melle Sara Léger, fille de M. Dominique S. Léger, alors instituteur, et de dame Domitilde Gauvin. De cette union naquirent deux fils dont l'aîné décéda à 15 mois, et l'autre Oscar succéda à son père au poste que celui-ci occupait au département des chemins de fer.

Après avoir été dans le commerce durant une couple d'années celui qui fait l'objet de cette notice biographique fut nommé le 30 avril 1883 commis aux bureaux du chemin de fer Intercolonial à Moncton et habita cette ville jusqu'au mois de novembre 1909, quand il fut transféré à Ottawa comme préposé aux soumissions concernant le chemin de fer Intercolonial. Il habitait à Ottawa depuis le 1er décembre 1909.

Il était estimé et respecté de tous ceux qui le connaissaient.

Le regretté défunt outre une épouse inconsolable, un fils, sa bru et deux petits fils, laisse son vieux père âgé de 84 ans et trois sœurs;

Guerre à l'alcool

Dans la seconde moitié du dix-neuvième siècle, le chiffre des aliénés s'est constamment accru, et partout la courbe de l'aliénation mentale est parallèle à celle de l'alcoolisme, dit le Dr Legrain.

L'alcool remplit la moitié des asiles d'aliénés, affirme le Dr Jaquet.

Si on rendait l'Angleterre sobre on pourrait fermer la moitié des asiles d'aliénés, affirme lord Coleridge.

Depuis dix ans, l'alcool a coûté à l'Amérique une dépense de \$300,000,000 pour les asiles d'aliénés et consigné dans ces asiles 20,000 personnes. C'est M. Everest, ministre à Washington, qui parle ainsi.

On avouera que ces déclarations ne concordent pas tout à fait avec celles de nos Brasseurs.

Le Dr Magnan, médecin à l'hôpital Ste-Anne de Paris, affirme que durant l'année 1907, il a compté 744 alcooliques et 300 nerveux avec appoint alcoolique soit 1,034 malades en tout, sur les 3,871 soignés à cet hôpital.

Elections Civiques. Ville d'Edmundston

Avis est par les présentes donné que

LELECTION ANNUELLE pour

LE MAIRE ET LES ECHEVINS de la ville d'Edmundston aura lieu

MARDI, LE 21 D'AVRIL COURANT

Les nominations seront reçues par le sousigné jusqu'à Six Heures P. M. le 17 Avril courant

Le Poll pour les quartiers No. 1, 2, 3 et 4 sera tenu dans l'ancien magasin de Mde Z. LIZOTTE sur la rue Victoria, et ouvrira à Dix Heures A. M. et restera ouvert jusqu'à QUATRE HEURES P. M. du même jour.

Daté à Edmundston, le 8 Avril A. D. 1914.

MAX D. CORMIER, Secrétaire de la Ville

Town of Edmundston Elections

Notice is hereby given that the ANNUAL ELECTION for

MAYOR and ALDERMAN for the Town of Edmundston will be held on

TUESDAY, the 21st. DAY of APRIL INST.

Nominations as required by law will be received by the undersigned up to Six O'clock P. M. of the Seventeenth day of April instant.

The Poll for Wards Nos. 1, 2, 3, and 4 will be held at or near Mrs. Z. LIZOTTE's building, Victoria Street, and will open at Ten O'clock in the forenoon of the Election, and remain open until Four O'clock in the afternoon of the same day.

Dated at the Town of Edmundston, the Eight day of April A. D. 1914.

MAX D. CORMIER, Town Clerk

Mde Martin Nolan, Mde Vve Raphaël Léger, et Mde Marie de la Croix, au Collège St-Laurent. Un frère, prêtre: un autre médecin et plusieurs autres frères et sœurs ont précédé dans la tombe.

Les dépouilles mortelles du regretté défunt seront inhumées à Mont-Carmel, N. B., probablement samedi prochain et elles arriveront à Moncton demain après midi par l'Océan Limité.

Que son âme repose en paix.

PLACIDE GAUDET.

"LE MADAWASKA" Journal Hebdomadaire - EDMUNDSTON, N. B.

Table with 2 columns: CANADA and ET RANGER, listing subscription rates for different durations.

TARIF DES ANNONCES

Table with 2 columns: CANADA and ET RANGER, listing advertising rates for various types of notices.

NOTES LOCALES

Sous l'habile direction du docteur Laporte, le chœur de l'orgue nous a fait le jour de Pâques du chant de toute beauté.

Le sermon aux vêpres de Pâques a été prononcé par un père Capucin.

M. le curé est allé lundi à Baker Lake assister son confrère pour les confessions.

Le Rev. M. E. Martin, de St-André de Madawaska, et M. Ubald Martin de St-Basile, étaient de passage à nos bureaux aujourd'hui.

M. et Mde L. D. Bernier, de Clair étaient en ville dimanche dernier.

Melle Aurore Dionis de St-Léonard est venue passer les vacances de Pâques dans sa famille.

M. Walter Baker de Baker Brook était en ville samedi dernier.

M. J. M. Sirois, propriétaire du Grand Central accompagné de son jeune fils Enoil est allé à Cacouna où il était appelé en chefet de sa petite fille Gabrielle, d'angereusement malade.

M. Eug. Godbout de St-Eloi P. Q. était en ville dimanche.

M. Bruno Lagassé de Ste-Anne de Madawaska était ces jours derniers chez son cousin M. Fred Lagassé.

M. L. A. Dugal M. L. A. a passé le dimanche dans sa famille. M. Dugal est retourné à Frédericton pour la continuation de la session.

M. Emile Michaud passe ses vacances de Pâques chez son père M. Jos Michaud.

M. Pius Michaud député du comté à Ottawa est en ville. M. Michaud doit retourner à Ottawa vers la fin de la semaine.

Melle Georgienne Jalbert, est parti pour Five Fingers, lundi.

Melle Olive Levesque, étudiante à St-Basile, est en promenade ici, chez ses amis.

Des amis se réunirent à l'occasion de Pâques, chez M. Jos Thibault. Il y eut beaucoup de gaieté. Une partie de Charlemagne fut très contestée. Etaient présents: M. Godbout, de Trois-Pistoles, M. l'avocat Chamberlain de St-Léonard, MM. Edouard, Thibault, Jos Lebel, Adjour Thibault, Cyprien Labrie, Patrick Levasseur et Jos Boucher.

Le soir, les mêmes amis se réunirent chez M. Cyprien Labrie, sauf M. Jos Lebel qui était indisposé. Les vainqueurs aux cartes furent MM. Jos Thibault et Cyprien Labrie.

M. Adjour Thibault, boulang-

d'Edmundston, a été, le premier à sortir sa voiture roulante. Lundi le cheval de M. Thibault, conduit par M. Régis Levesque, prit le nord aux dents, en descendant la côte qui conduit aux usines. La voiture fut renversée. M. Levesque s'en est retiré sain et sauf, à part quelques petites égratignures.

Dans les cercles féminins, il est remarqué que, vu les nouvelles modes de jupes entravées, demande sera faite à la Commission des Chemins de Fer, pour obliger les chemins de fer Transcontinentale, Pacifique Canadien et Transcontinental dans les limites de la ville d'Edmundston, de poser les dormants plus proche à proche, afin que les dames et les demoiselles, qui ont l'habitude de "walker" sur la "track", puissent le faire sans accident.

St-Léonard

M. Théodule Fournier, commissaire de licences, était au village la semaine dernière en route pour Saint-André.

Vendredi M. L. A. Dugal, M. P. P., nous arrivait par l'International. Il revenait de Frédericton où il assiste à la session. On nous dit que celle-ci devient de jour en jour plus intéressante. Le soir même M. Dugal prenait le train pour Edmundston.

M. Cyr B. Violette a honoré ses amis en leur rendant visite dans le cours de la semaine.

Samedi dernier M. J. W. Manning, agent de douanes à Madawaska, Maine, était de passage au village de retour d'un voyage à Boston.

M. L. P. J. Roy a passé le dimanche dans sa famille.

M. Ernest P. Nadeau a maintenant ouvert son moulin et prie ses amis de lui rendre visite quand bon leur semblera.

M. Fred A. Dubé, de Old Town, Maine, en visite ici depuis quelques jours, a eu le malheur de se fracturer le peroné gauche dans la soirée de lundi.

M. Albénie J. Violette doit partir ces jours-ci pour l'ouest. Nous supposons qu'il entreprend ce voyage dans l'intérêt de ses affaires.

Melle Céline Gervais, de Richards, a passé le jour de Pâques à la résidence de son père M. Cyrille Gervais.

Melle Mary Ann Sullivan nous a quitté pour retourner dans sa famille à Saint-Jacques.

Melle Jane Ouellette est en visite chez sa sœur Mde docteur Violette.

Abonnez-vous au "Madawaska"

St-Hilaire Lac-Baker

M. J. H. Leblanc, organisateur en chef de la Société l'Assomption était à St-Hilaire la semaine dernière. M. Leblanc a tenu une assemblée à Baker Brook dimanche après-midi. L'assemblée était assez nombreuse malgré le mauvais état des chemins et M. l'organisateur est très satisfait du recrutement qu'il a fait.

Si les chemins le permettent M. Leblanc doit organiser avant de s'en retourner à Moncton une succursale de dames à Frécheville et une d'hommes à St-François.

Nous souhaitons beaucoup de succès à M. Leblanc qui représente une société essentiellement catholique et française. Nous espérons que nos gens comprendront qu'il y a avantage pour eux d'entrer dans les associations catholiques et françaises au lieu de faire parti des sociétés neutres qui ne sont pas, loin de là, approuvées par l'Eglise. Sachons encourager nos œuvres.

Le jeune fils de M. William St. James de Collin P. O. qui s'était fait au bras une fracture ouverte grave est, grâce au bons soins du Dr Sormany, en bonne voie de guérison.

Nous apprenons avec plaisir que Mde Fred B. Albert sérieusement malade depuis assez longtemps est maintenant convalescente.

M. le Dr Sormany, d'Edmundston, était à Baker Brook par affaires professionnelles la semaine dernière.

La Banque Provinciale vient d'ouvrir une succursale à Albertine. C'est M. Fred Albert, agent du Transcontinental qui en a la charge. Nous avons aucun doute que cette banque fera chez nous de très bonnes affaires, car les gens de St-Hilaire savent apprécier une banque qui a un gérant qui les comprend et avec qui il peuvent traiter sans interprète les affaires les plus délicates. Encore une fois sachons encourager nos institutions.

Grand'Isle, Me.

Melles Jessie Martin, Alice Dionne et Blanche Thibodeau, étudiantes du Convent de Ste-Agathe sont à passer leurs vacances de Pâques dans leur famille. Malgré le temps rigoureux, elles paraissent jouir de leurs courtes vacances.

Samedi dernier Melles Azélie, et Edna Morneau, étaient en visite chez leurs amis de Van Buren.

MM. P. Théiault et F. Sauffaçon, sont partis pour Portland pour affaires urgentes.

M. Tancrède Dionne, souffrant d'un grand mal d'yeux est rendu à Portland afin d'y subir un traitement à l'Hôpital. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Le jour de Pâques nous est arrivé enfin. Nous avons joui d'une très belle température dans la journée, mais pendant la soirée une grande tempête s'est élevée. Melles Sophie Thibodeau, et A. Beaulieu avant profitée de l'après-midi afin de visiter leurs amis ont failli périr quand elles sont revenues chez elles, dans la soirée.

M. Elisée J. Dionne est en promenade chez M. L. Ringuette depuis quelques jours. Samedi soir une fameuse partie de Charlemagne a été jouée. MM. Dionne et Ringuette furent les heureux vainqueurs.

TABLEAU D'HONNEUR

Ecole Graduée - Département Avancé: Laura Ouellet, Sara Nadeau, Georgina Nadeau, Eva Bonenfant, Malvina Caouette, Eva Nadeau, Eva Cyr, Rosa Soucy, Lydia Ouellet, Annie Daigle, Sara Ouellet, Aurèle Caron, Aurèle Lang, Albert Caron, Allyre Babin, Eustache Ouellet.

Département Primaire: Catherine Garrity, Phébe Jalbert, Marie Jeanne Soucy, Virginie Lang, Albénie Caron, Albert Beaulieu, Adam Morneau, Ida Pelletier, Léonide Ouellet, Irène Bouchard, Emile Caron, Léonide Nadeau, Emile Nadeau, Albert Morin, Cécile Daigle, Gloria Lang, Willie Saucier, Azilda Nadeau, Marie Bouchard, Rose Anna Coulombe, Alphonse Nadeau, Sylvio Saucier, Yvonne Nadeau, Irma Lang, Zélie Pelletier, Rosie Nadeau, Willie Pelletier, Joseph Colombe.

Ecole Fête du Lac: Laura Caouette, Alfred Pelletier, Pius Pelletier, Béatrice Nadeau, Yvonne Caouette, Fébrianne Ouellet, Olive Nadeau, Emile Nadeau.

M. et Mde Léonard Daigle du Lac Baker font part à leurs parents et amis de la naissance d'un gros garçon baptisé le 3 avril sous les noms de Joseph Francois Léonel. Parrain et marraine: M. et Mde Dénis Z. Daigle.

Naissances

Edmundston. - M. et Mde Aurèle Bérubé font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils qui a reçu en baptême les noms de Léon, Aurèle, Rolland.

Parrain et marraine: M. et Mde L. D. Bernier de Clair, grands parents de l'enfant.

A St-Jacques, Plourde P. O. - M. et Mde Fred Ouellet, une fille.

CONTRAT DE LA MALLE

DES SOUSCRIPTEURS CACHETTES, adressés au Ministre des Postes, seront reçus à Ottawa jusqu'à midi, vendredi, le 29 Mai 1914 pour le transport des Malles de St-Jacques, sous les conditions d'un contrat pour un terme de quatre années, trois fois par semaine, aller et retour, entre Grand Falls et St-Amand à compter le 1er Juillet prochain.

A vendre

Un emplacement de 3 arpents carré, avec maison dessus construite, de 24x26, située à Baker Brook au village. Bonnes conditions. S'adresser à WALTER BAKER, 20-2-m, Baker Brook.

A Vendre

Magnifique étalon "Ardennais", sous poil rouge foncé. Poids 1820 lbs. Age 4 ans. Son père "LOUIS D'ETALLE", avait été importé par le Baron de l'Epine, sous le No 23334 du S. B. B. et avait été choisi parmi un grand nombre de chevaux importés. Garanti exempt de toutes tares et de tous vices héréditaires. S'adresser à NAZAIRE BÉGIN, CULTIVATEUR, RIMOUSKI, QUÉ 161 m.

Avis aux Cultivateurs

Jument à vendre ou à échanger 12 ans, pesant 1050 livres, devant donner un poulain vers la fin de mai. Aussi un bon local pour magasin ou restaurant. Conditions spéciales. S'adresser au QUEENS HOTEL, RAUL BELANGER, Propriétaire.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Incorporée par Acte du Parlement en juillet 1900. SIÈGE CENTRAL: 7 et 9, Place d'Armes, MONTRÉAL.

Table with 2 columns: Capital autorisé, Capital payé, Réserve et surplus (au 31 Déc. 1913).

65 succursales dans les provinces de Québec, Ontario et N.-Brunswick. Conseil d'Administration: Président - M. H. LAPORTE, Vice-Prés. - M. W. P. CARSLY, Vice-Prés. - M. T. BIENVENU, Adm. Lake of the Wood Milling Co. & Ltd. Hon. LOUIS BEAUBIEN.

Cette Banque est la seule au Canada dont les fonds et argentés qui sont confiés à son Département d'Épargne, sont contrôlés par un COMITÉ DE CENSEURS, et dont les placements sont examinés mensuellement par les Messieurs qui composent ce comité à savoir: BUREAU DE CONTROLE (COMMISSAIRES CENSEURS) Prés: HON. SIR ALEX. LACOSTE, Ex-Juge en Chef de la Cour du Banc du Roi, Vice-Prés: DR E. P. LACHAPPELLE, Adm. du Crédit Foncier Franco Canadien, M. MARTIAL CHEVALIER, Directeur Général, Crédit Foncier Franco Canadien.

Succursale: EDMUNDSTON, N. B., LÉVITE A. GAGNON, GÉRANT.

AUX MARCHANDS Du Madawaska

La CIE de CHAUSSURES de FRASERVILLE Limitée

Nous portons un stock considérable de Chaussures en Cuir, en feutre, de souliers à l'huile, de bas de chantiers, lacets, vernis, etc.

Nous vendons les CLAQUES manufacturées par la CANADIAN CONSOLIDATED RUBBER CO., de Montréal

Nos Prix Sont Les Plus Bas.

Il est à l'avantage des marchands de la région d'acheter de nous, vu que nous sommes le point de distribution le plus rapproché et cela fait une grande différence dans le prix du transport. Une attention toute spéciale est donnée aux commandes reçues par lettres ou par téléphone. Nos voyageurs sont sur la route avec nos échantillons d'automne et de printemps. NOUS SOLLICITONS votre PATRONAGE. A. LEMIEUX, Gérant.

MCCORMICK SINGLE & FERTILIZER DRILLS



Un "Drill McCormick" prépare bien le terrain pour le grain et ils sont de longue durée. Tout homme qui possède un de ces instruments aratoires vous l'assurera. Quand vous achetez un "Drill", achetez un McCormick. Les "McCormick Single & Fertilizer Drills" ont des essieux forts mais légers, liés par un cadre d'acier durable et roulant sur de larges roues. Ils peuvent être ajustés de manière à semer toutes sortes de grain. Avec le "McCormick Fertilizer Drill", on peut semer l'engrais dans des quantités variant de 35 à 1380 livres par acre, par l'indicateur seulement, sans changer aucune autre partie de l'instrument. Le mécanisme est très simple, se graisse facilement et fait de manière à être presque exempt de poussière. Les boîtes à grain sont grandes et très bien supportées. Toutes autres explications seront trouvées dans notre catalogue à un de nos agents ou écrivez à

International Harvester Co. of Canada Ltd. ST-JOHN, N. B.

Abonnez-vous au "Madawaska"